



Le bien-être animal.
Dans le monde entier.

Le peuple suisse pourrait corriger la décision du Conseil des États

Depuis sa création, QUATRE PATTES lutte contre la vraie fourrure

Zurich, le 14 octobre 2022 – QUATRE PATTES soutient l’initiative relative à l’interdiction d’importation des produits en fourrure provenant d’animaux victimes de cruauté. Le Conseil des États a rejeté cet été l’interdiction d’importer de la fourrure par 25 voix contre 19. Il appartient donc maintenant à la population suisse de corriger cette décision catastrophique. L’organisation mondiale de protection des animaux se bat contre la fourrure véritable depuis sa création en 1988.

1988 – Le fondateur de QUATRE PATTES, Heli Dungler (†2020) a pour la première fois visité une ferme d’élevage d’animaux à fourrure en Autriche. Les regards angoissés et apathiques des renards et des visons enfermés dans d’étroites cages grillagées sont restés profondément gravés dans sa mémoire. « Toute personne qui s’est rendue une fois dans un élevage d’animaux à fourrure n’est plus la même après cette visite. C’est de la violence à l’état pur. Et cette odeur d’excréments et de sueur due à la peur ne la quittera jamais plus », avait-il coutume de dire. La souffrance de ces animaux l’a ému à un tel point que, peu de temps après, il a fondé l’organisation de protection des animaux QUATRE PATTES.

Les besoins des animaux sont systématiquement ignorés

De nos jours, les fermes d’élevage d’animaux à fourrure appartiennent à l’histoire en Autriche et en Suisse. Mais plus de 30 ans plus tard, près de 90 millions d’animaux meurent encore et toujours chaque année d’une mort absurde, uniquement pour finir en accessoire de mode. Depuis leur naissance, ces animaux ne connaissent qu’une vie derrière des barreaux, ne peuvent laisser libre cours à leurs besoins naturels et meurent dans d’atroces souffrances. Chaque année, environ 350 tonnes de vraie fourrure sont importées en Suisse. Plus de la moitié de ces fourrures proviennent de Chine, où les animaux sont élevés dans des conditions épouvantables. En Suisse, de telles formes d’élevage relèveraient clairement de cruauté envers les animaux, mais d’innombrables vestes, bonnets et gants fabriqués avec de la fourrure véritable produite dans de telles conditions ignobles sont importés.

La population suisse est favorable à une interdiction des importations

Plus de 80 % des Suisses et Suissesses estiment que la détention et la mise à mort d’animaux pour l’obtention de la fourrure destinée à l’industrie de la mode sont inacceptables, comme l’ont démontré plusieurs sondages ces dernières années. Bien que le Conseil national ait adopté une motion déposée en décembre 2019 par 144 voix contre 31, tenant ainsi compte du souhait de la population suisse, le Conseil des États a malheureusement ignoré la volonté populaire et a fait basculer cette motion. Il appartient désormais à la population suisse de corriger cette décision et de marquer un tournant décisif dans l’histoire du bien-être animal.

100’000 signatures valables suffisent pour soumettre l’initiative à la votation populaire.



Le bien-être animal.
Dans le monde entier.

C'est la raison pour laquelle QUATRE PATTES exhorte la population suisse à signer cette initiative.
www.pelz-initiative.ch/de/initiative/